

Brussels, 5th June 1973

SUMMARY OF A SPEECH BY VICE-PRESIDENT SCARASCIA-MUGNOZZA TO THE EUROPEAN PARLIAMENT ON THE COMMUNITY'S TRANSPORT POLICY.

In his speech to the European Parliament, meeting in plenary session on 5th June 1973, Mr. Scarascia-Mugnozza informed the Parliament of the latest steps taken by the Commission to promote a more satisfactory development of the Common Transport Policy.

In view of the Council meeting set down for 25 and 26 June 1973 which is to be devoted primarily to the problems involved in reactivating the common transport policy, the Commission forwarded a working paper to the Council on 30th May 1973.

Commenting on the reasons which led the Commission to give a fresh boost to the common transport policy, Mr. Scarascia-Mugnozza first pointed out that, in spite of the progress already made, it had to be recognized that most of the aims of the common transport policy had not yet been achieved.

Economically, the transport sector has not yet been revitalized, as is shown by the persistent railway deficits, the difficult situation in inland water sector and the low level profitability of certain sectors of road transport. From the social point of view, the transport sector is still far from having made progress comparable with that made by most other sectors of the economy, especially regarding conditions of work. From the technical aspect, it must be recognized that the European transport network and the equipment used are still not adapted to the new requirements imposed by the Community economy, nor adjusted to technical developments.

The differences which continue to exist between the national traffic regulations are an obstacle to the implementation of a European transport system, and yet such a system should make a considerable contribution to the achievement of economic union.

For these reasons the Commission has undertaken to clarify the situation by way of a dialogue which it is currently holding with the Council. Moreover, the enlargement of the Community makes it necessary to reexamine certain procedures envisaged in connection with the implementation of the common transport policy, supplementing the latter by specific action in respect of sea and air transport and of harbours. Furthermore, the Council

Resolution of 22nd March 1971 and the guidelines worked out by the Heads of State and Government at the time of the Paris Summit will bring the Community Institutions to broaden the goals set for the common transport policy

It is within this framework that the problem arises of achieving better integration of this common policy into general community policy. This might be done by programmes in such fields as area development, environment, regional development and improvement in traffic safety.

The new dimension which the Commission intends to give to common transport policy does not mean that what has been done in the past is now repudiated. It rather means that programmes already started must be brought to a successful conclusion and, at the same time, adapted to the developments which have meanwhile taken place. The current examination by the Commission must result in a very clear statement of the priorities to be accorded in order to ensure steady progress of and a proper balance in Community programmes.

The Council meeting set down for the end of June 1973 should enable an overall appraisal to be made of the programmes needing to be undertaken to give new life to the common transport policy.

Bruxelles, le 5 juin 1973

RÉSUMÉ D'UNE INTERVENTION DU VICE-PRESIDENT SCARASCIA-MUGNOZZA
AU PARLEMENT EUROPEEN CONCERNANT LA POLITIQUE DE TRANSPORT DE
LA COMMUNAUTE

Au cours de son intervention devant le Parlement européen, réuni en session plénière le 5 juin 1973, M. Scarascia-Mugnozza a informé le Parlement européen des initiatives les plus récentes que la Commission a prises dans le cadre d'une action visant à promouvoir un développement plus satisfaisant de la politique commune des transports.

En vue de la réunion du Conseil, consacrée essentiellement aux problèmes de la relance de la politique commune des transports, qui est prévue pour les 25 et 26 juin 1973, la Commission a transmis au Conseil un document de travail le 30 mai 1973.

M. Scarascia-Mugnozza, commentant les raisons qui ont amené la Commission à donner une impulsion nouvelle à la politique commune des transports, a rappelé tout d'abord que, malgré les progrès déjà réalisés, il convenait de reconnaître que la plupart des objectifs assignés à la politique commune des transports n'ont pas encore été atteints.

Sur le plan économique, le secteur des transports n'a pas encore été assaini, comme le montrent la persistance des déficits des chemins de fer, la situation difficile de la navigation intérieure et la rentabilité insuffisante de certains secteurs des transports routiers. De même, sur le plan social, le transport est encore loin d'avoir fait des progrès comparables à ceux de la plupart des autres secteurs de l'économie, notamment en ce qui concerne les conditions de travail. Quant au plan technique, force est de constater que le réseau des transports européens et le matériel utilisé ne sont pas encore adaptés aux nouvelles exigences de l'économie communautaire et à l'évolution technique.

Les divergences qui subsistent entre les régimes nationaux constituent un obstacle à la mise en place d'un système de transport européen qui devrait cependant fournir une contribution importante à la réalisation de l'union économique.

Ces raisons ont amené la Commission à procéder à une clarification de la situation au cours d'un dialogue qu'elle entreprend actuellement avec le Conseil. En outre, l'élargissement de la Communauté rend nécessaire un réexamen de certaines modalités des actions prévues pour la mise en oeuvre de la politique commune des transports en la complétant par des actions spécifiques dans les domaines de la navigation maritime et aérienne et des ports. Par ailleurs, la résolution du Conseil du 22 mars 1971 et les orientations données par les chefs d'Etat et des Gouvernements, lors du sommet de Paris, doivent amener les institutions communautaires à élargir les objectifs assignés à la politique commune des transports.

Dans ce cadre, le problème se pose d'une meilleure articulation de cette politique commune avec la politique générale de la Communauté par des actions se situant dans les domaines de l'aménagement du territoire, de l'environnement et du développement régional ainsi que dans celui de l'amélioration de la sécurité de la circulation.

La dimension nouvelle que la Commission entend donner à la politique commune des transports n'implique pas un reniement de ce qui a été fait dans le passé. Il s'agit plutôt de faire aboutir les actions déjà entreprises et, en même temps, de les adapter aux évolutions intervenues.

L'examen auquel procède la Commission doit aboutir à une indication très claire des priorités à suivre en vue d'assurer la progressivité et l'équilibre de l'action communautaire.

Le Conseil, prévu pour la fin du mois de juin 1973, devrait permettre une appréciation globale de l'action à entreprendre en vue de promouvoir une relance de la politique commune des transports.